Activité 3 : L'Allemagne nazie, un régime totalitaire, raciste et antisémite

1 Une idéologie raciste et antisémite

« Tout ce que nous avons aujourd'hui devant nous de civilisation humaine, de produits de l'art, de la science et de la technique est presque exclusivement le fruit de l'activité créatrice des Aryens[1]. Ce fait permet de conclure, par la réciproque, et non sans raison, qu'ils ont été seuls fondateurs d'une humanité supérieure [...].

Le Juif forme le contraste le plus marquant avec l'Aryen. [...] La volonté de sacrifice ne va pas, chez le peuple juif, au-delà du simple instinct de conservation de l'individu. [...] Si les Juifs étaient seuls en ce monde, ils étoufferaient dans la crasse et l'ordure ou bien chercheraient dans des luttes sans merci à s'exploiter et à s'exterminer. »

Adolf Hitler, *Mein Kampf (Mon Combat)*, 1925.

1. Terme utilisé par les nazis pour désigner la « race » allemande supposée « pure ».

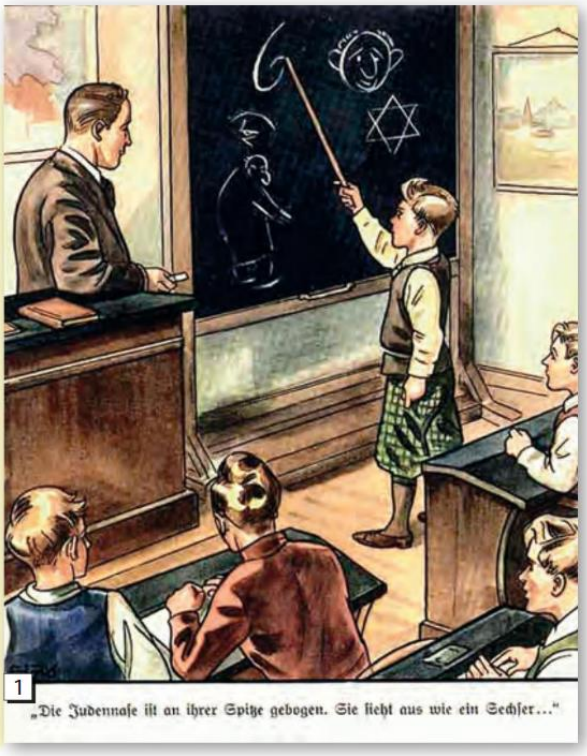


Illustration d'un livre antisémite destiné aux enfants allemands, *Der Giftpilz (Le Champignon empoisonné)*, en 1935.

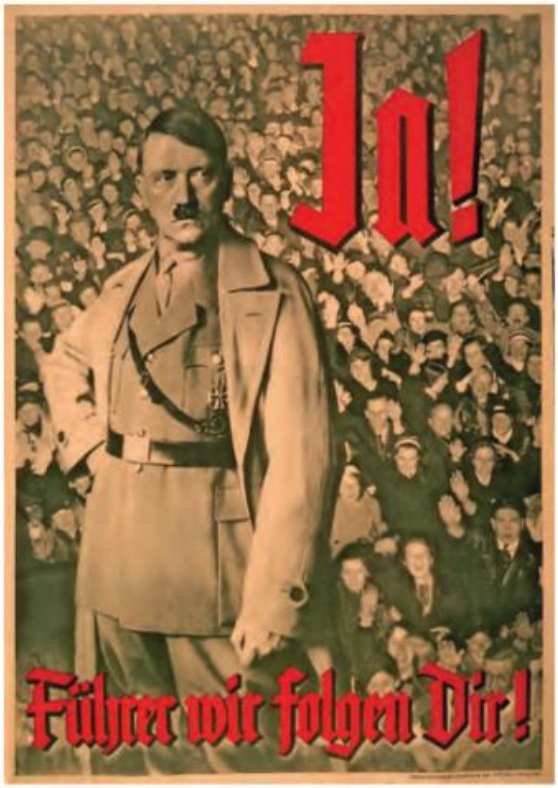
1 « Le nez juif est tordu à son extrémité. Il ressemble au chiffre 6. »

2 La mort de la démocratie allemande

Le 27 février 1933, un incendie ravage le Reichstag (Parlement). Hitler accuse aussitôt les communistes et s'attribue les plein pouvoirs.

« Hitler peut frapper. Ses décisions ne tardent pas [...]. Le 1er mars [1933], une ordonnance "pour la défense du peuple et de l'État" [...] restreint ce qui subsistait de la liberté individuelle, de la liberté de la presse, du droit de réunion. Le secret postal, télégraphique, téléphonique est aboli [...]. En quelques jours, 5 000 personnes sont arrêtées en Prusse, 2 000 en Rhénanie [...]. Le 23 mars 1933, les pleins pouvoirs sont votés à Hitler par 441 voix contre 94, soit plus des deux tiers des présents [...]. En vertu des pleins pouvoirs, Hitler est désormais le maître absolu du Reich. [...] Le 14 juillet 1933, au milieu d'un train de 19 lois nouvelles, il s'en trouve une qui interdit la formation de tout parti politique en Allemagne [...]. Il ne doit plus y avoir dans le IIIe Reich, qu'un seul parti, le Parti national-socialiste, le Parti unique, le Parti omnipotent. »

André François-Poncet, *Souvenirs d'une ambassade à Berlin*, © Flammarion, 1946.



3 **Le culte de la personnalité**

« Oui ! Guide, nous Te suivons ! » Affiche de 1934.

4 **La Nuit de cristal**

Une du journal français *Le Populaire* du 11 novembre 1938.

Devanture d'un magasin saccagé et pillé à Berlin, pendant la Nuit de cristal du 9 au 10 novembre 1938.

5 La traque des ennemis du régime

« L'Allemagne a connu au moins deux vagues d'émigrés provoquées par Hitler : la première quitte l'Allemagne en 1933, ce sont les opposants au régime. Parmi eux, il y a des militants, des écrivains et de simples ouvriers, mais ils ne forment pas un tout homogène, car parmi les opposants politiques figurent des communistes, des socialistes, des pacifistes, des républicains [...]. Pour reprendre [...] Karl Kraus[1] : "L'Allemagne, patrie des poètes et des penseurs, est devenue la patrie des juges et des bourreaux." [...]

Il y a eu ensuite l'émigration de 1938 qui est provoquée par les mesures économiques des nazis, par les lois de Nuremberg et par l'antisémitisme qui rend la vie des Juifs en Allemagne de plus en plus impossible. »

Jean-Michel Palmier, « Allemagne, 1933-1945 : la république des lettres en exil », dans *Hommes et Migrations*, n° 1142-1143, avril-mai 1991.

1. Célèbre écrivain autrichien (1874-1936).